Sylvain Piron, Dialectique du monstre. Enquête sur Opicino de Canistris

Baptiste Brun

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21238>

DOI: 10.4000/critiquedart.21238

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Baptiste Brun, « Sylvain Piron, Dialectique du monstre. Enquête sur Opicino de Canistris », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21238> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21238>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

EN

Sylvain Piron, Dialectique du monstre. Enquête sur Opicino de Canistris

Baptiste Brun

- 1 L'enquête que livre Sylvain Piron à l'affolant travail textuel et graphique d'Opicino de Canistris (1296-1353) est assurément un livre passionnant servi par un travail éditorial de très grande qualité. Scribe à la cour papale d'Avignon dans le second tiers du XIV^e siècle, ce prêtre est l'auteur d'un ensemble de manuscrits sur parchemin qui mêlent la confidence autobiographique, suivant l'exemple de la confession chrétienne, à des considérations d'ordre théologique ayant trait aux controverses découlant des luttes du temps entre Guelfes et Gibelins, et à de saisissantes cartes géographiques anthropomorphisées. Ces documents attestent la maîtrise qu'avait le clerc des codes cartographiques génois. Les singularisant au plus haut point, tissant inextricablement textes et images, Opicino de Canistris a créé une œuvre personnelle fascinante cherchant à répondre à son tourment personnel face à l'impérieuse nécessité du Salut.
- 2 Dans son ouvrage, dont le titre emprunte à la pensée d'Aby Warburg, Sylvain Piron débute son enquête par une revue historiographique rigoureuse. Il y retrace les différentes exégèses qui ont tenté de rendre compte de cet objet d'étude inclassable. Sont passés en revue le travail préliminaire des membres du Warburg Institute –les manuscrits et parchemins d'Opicino intéressèrent Fritz Saxl au début du XX^e siècle puis furent étudiés par Richard G. Salomon–, les articles et les ouvrages qui lui ont été dédiés ces trente dernières années. Le lecteur prend ainsi acte de la difficulté de s'emparer d'un tel corpus dont l'auteur, écrit Piron, est une « figure culturelle qui transcende les limites de son existence ». L'historien propose là une méthode historique qui renvoie tour à tour à la microhistoire, à l'histoire de l'art et au comparatisme anthropologique de Gregory Bateson, en évitant de verser, tant que faire se peut, dans l'interprétation psychopathologique. Cherchant à dépasser l'opposition traditionnelle des points de vue sociologique et psychologique, le médiéviste propose

une « lecture globale d'un témoignage personnel compris comme une voie d'accès à la compréhension d'une situation historique ».